m

ils

à

fa

et

aiı

ful

ga

pe

ma

a

tes

tt

er

U

ra

Les

en

cile

es

roi san

loisir; insensiblement les remords de la conscience se réveillèrent; on chercha à les apaiser par de bonnes confessions: les moins anciennes datoient du siège de Vienne.

De la ville, le bruit se répandit parmi les esclaves des habitations de la campagne, qu'il y avoit à Batchisarai un père Franc, venu de Constantinople pour être le chapelain des catholiques; qu'il prêchoit, qu'il disoit la messe, et donnoit les sacrements dans l'église des Arméniens; que c'étoit l'ambassadeur de France qui l'envoyoit, et que le kan lui-même lui en avoit expédié la permission.

De ces esclaves des campagnes, les uns avoient des maîtres durs et avares qui les tenoient occupés à un travail sans relâche; les autres étoient une espèce d'affranchis qui n'ayant point de maître certain, se faisoient pour vivre les esclaves de tout le monde; la troisième sorte étoit une multitude de vieillards accablés d'années ou estropiés dont personne ne vouloit plus, parce qu'on n'en pouvoit plus tirer de service. Ces pauvres gens, rejetés de tous, étoient incessamment à chercher leur vie par les villages, et autour des

⁴ En 1685.